SERMON

SUR LES DEVX PREMIERS verſets du chapitre 4. de la ſeconde Epiſtre à Timothée.

1. *Ie te ſomme donc devant Dieu, & devant le Seigneur Ieſus-Criſt, qui doit juger les vivans & les morts, en ſon apparition & en ſon Regne.*
2. *Preſche la Parole, inſiſte en temps, & hors temps, repren, tanſe; exhorte en toute douceur d'eſprit & de conduite.*

M. DC. LXXV.

Digitized by Google

AV LECTEVR,

VN de mes amis m'ayant communiqué ce Sermon, j'ay crû que j'obligerez beaucoup de perſonnes Pieuſes en le donnant au public. C'eſt dans cette veuë que je le fais, je ſoühaite qu'il reüſſiſce à la grande gloire de Dieu, & à ſon édification, Amen.

Ce Sermon a été prononcé par m^r. Bertheau à l'j mpoſition des mains de m^r. Albus, Et enſuitte (par ordre du Conſiſtoire) dans l'Egliſe de Montpélier.

SERMON

SUR LES DEVX PREmiers verſets du chap. 4. de la ſeconde Epiſtre de S. Paul à Timothée.

1. *Ie te ſomme donc devant Dieu, & devant le Seigneur Ieſus-Chriſt ; qui doit juger les vivans & les morts, en ſon apparition, & en ſon Regne.*
2. *Preſche la parole, inſiſte en temps & hors temps, repren, tanſe, exhorte en toute douceur d'eſprit & de doctrine.*

C'Est une choſe qui d'abord paroiſt eſtrange, qu'on ait veu des Saints reſu-

Digitized by Google

ſer l'employ du Saint Miniſtere. Leur pieté eſt illuſtre, leur zele eſt ardent; l'amour qu'ils avoient pour Dieu, jettoit en toutes occaſions de belles & d'heureuſes flammes: cependant dés qu'il ſe parle de travailler à l'œuvre de Dieu, dans la charge du St. Miniſtere, on diroit que leur pieté les abandonne, on les void ſaiſis de frayeur, & reculer le moment de leur vocation le plus qu'il leur eſt poſſible. Moïſe s'écrie, auſſi-toſt que Dieu luy en parle, *Qui ſuis-je moy, que j'aille vers Pharaon, & que je retire ton Peuple?* Exod. 3. 11. Ieremie veut ſe diſpenſer d'accepter l'employ que Dieu luy preſente? *Ha Seigneur!* dit-il, *je* Ierem. 1. 6.

ne ſçay point parler ; je ne ſuis qu'un Enfant ; Les plus grands hommes qui ont éclairé l'Egliſe dans les premiers Siecles, ſe ſont retirés dans les ſolitudes & dans les deſerts, pour échaper à l'ardeur des peuples, qui vouloient les élever à l'Epiſcopat. Dieu nous garde, mes Freres, d'imputer à manque de zele, cette conduite des Saints. Il n'y a que la grandeur de la charge, & le ſentiment de leur foibleſſe qui les a jettez dans l'étonnement. En effet, à bien conſiderer les choſes, la charge du Saint Miniſtere eſt ſi peſante & ſi difficile, que je ne penſe pas qu'un Ange avec toutes ſes lumieres, & toute ſa force, ſoit capable

Digitized by Google

d'en soûtenir tout le poids; il faut combattre la Terre & l'Enfer, les hommes & les demons, la chair & le pechê, & establir le Regne du Fils de Dieu, sur les ruïnes de l'Empire de Satan.

Le cœur de l'homme, l'unique sûjet de nos soins & de nostre Ministere, est une piece dont la garde & la conduite est infiniment difficile, sa conversion est un dessein de si longue haleine, qu'on n'en vient jamais parfaitement à bout. Il y a toûjours quelque chose de nouveau à faire, quelque facheux accident y survient toûjours, qui rompt toutes nos mesures, & qui gâte l'ouvrage de Dieu que nous avions ébauché. Qu'un

Peintre eſt heureux de travailler ſur ſa toille, il trouve un ſûjet qui lu, obeït, il meſle ſes couleurs comme il luy plaiſt : il manie ſon pinceau à ſa volonté, il eſt le Maiſtre de ſon deſſein & de ſon travail, il l'abandonne & le reprend comme il le juge à propos, & le retrouve toûjours dans le meſme eſtat qu'il l'avoit laiſſé. Vn Statuaire travaille bien à la verité, avec plus d'effort, pour vaincre la dureté de la matiere qu'il a ſoûs ſa main, mais il adoucit ſa peine, quand il void que ſon travail eſt plus ferme, & plus durable. Le cœur de l'omme eſt d'une ſi eſtrange nature, qu'il eſt dur comme le marbre, &

tout noſtre ouvrage eſt gâté, les impreſſions que nous y avions faites ſe ſont éfacées, la chair la regagné encores une fois, & la fait déchoir malheureuſement. Il en eſt comme d'une barque qu'on a fait monter à force de bras, contre le cours d'un fleuve rapide : ſi l'on ſe relâche, le courant l'emporte, & la fait décendre en bas. Nous plantons & nous arroſons, mais les vents de la tentation, renverſent bien ſouvent ces Arbres Myſtiques. Nous ſemons dans les Ames la bonne ſemence de l'Evangile, mais l'ennemy vient de nuit, qui à la faveur des tenebres y jette ſa maudite ivroye. Nous édifions, mais les torrens &

Dieu, & devant le Seigneur Iesus-Christ, qui doit juger les vivans & les morts en son apparition & en son Regne: presche la parole, insiste en temps & hors temps, repren, tanse, exhorte en toute douceur d'esprit & de doctrine. Sur ce Texte je pretends, moyennant le secours de Dieu, examiner ces deux points. Premierement la Preface, ou la protestation de Saint Paul conceuë en ces termes, *Ie te somme devant Dieu, & devant nostre Seigneur Iesus Christ, qui doit juger les vivans & les morts en son apparition, & en son Regne*, Secondement l'exhortation qu'il adresse, *Presche la parole, insiste en temps & hors temps: repren, tanse, exhorte en toute douceur d'esprit*

& de doctrine, Dieu veüille que ce ſoit à ſa gloire, & à voſtre édification.

Il paroiſt bien par les grandes expreſſions que S. Paul employe, qu'il avoit à cœur l'exhortation qu'il adreſſe, & qu'il la jugeoit infiniment importante. Moïſe pour la publication de ſa loy, appelle le Ciel & la Terre, & veut qu'ils entendent les paroles de ſa bouche. S. Paul fait plus, pour la predication de ſon Evangile; il prend à témoin les deux premieres perſonnes de l'adorable Trinité. Il les met devant les yeux de ſon fidelle Timothée; Il le ſomme & le conjure, par ce qu'il y a de plus Sacré dans le monde, de bien penſer

à la

à ſa charge, & d'en remplir avec un grand zele les devoirs, & les fonctions. *Ie te ſomme*, dit-il, *devant Dieu, & devant noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui doit juger les vivans & les morts, en ſon apparition & en ſon Regne.* Vit-on jamais une proteſtation plus émouvante, & plus patetique; des termes plus animés, & plus preſſens; & des conſiderations plus vives, & plus fortes, pour toucher une ame! d'un cœur embraſé comme le ſien, ne peuvent ſortir; que des expreſſions ardentes, capables d'allumer un feu de zele, & de devotion, dans l'ame de ſon diſciple. Il commence par le Pere, *Ie te ſomme devant Dieu.* Ce n'eſt pas

dit il, aux hommes que tu as à faire ; ce n'eſt pas à leurs loüanges, ny à leurs applaudiſſemens, que tu dois penſer; Malheur aux Paſteurs de l'Evangile, qui n'ont en veuë, dans les fonctions de leur Miniſtere, que ces intereſts mondains ; qui ſoüillent par des conſiderations de la terre, une charge qui ne tient ſon origine que du Ciel. Ie veux te prendre par un motif plus puiſſant. C'eſt dans le Ciel le Palais de Dieu, & au pied du Thrône, où il eſt aſſis que je veux élever ton ame ; je veux qu'elle ſoit toute penetrée de l'éclat & de la gloire de ce Grand objet ; Qu'elle s'anime d'une ardeur celeſte, & d'un feu divin, par la con-

ſideration du Maiſtre, qu'elle a l'honneur de ſervir : Comme Dieu eſt l'unique autheur de ta charge, qu'il en ſoit l'unique fin : Travaille ſous la lumiere de ſes penetrans regards, qui éclairent ta conduite : N'agis que pour luy. Son œil te void, ſa main te couvre, ſa voix t'appelle, ſui la route qu'il t'a marquée, & t'acquitte des devoirs où ta profeſſion t'engage. *Ie te ſomme devant Dieu.*

Que cette reflexion eſt puiſſante, qu'elle auroit de force, ſi les Paſteurs de l'Evangile l'avoient bien avant imprimée en leur eſprit. Qui y auroit-il capable de nous étonner, ſi nous penſions que c'eſt Dieu qui nous honore de

ſa Vocation ; que nous ſommes ioûjours ſous ſes yeux, & en ſa preſence ; & que nous ne faiſons que ſuivre les ordres que luy-meſme nous a donnés. Cette Sainte reflexion nous rendroit fermes, & intrepides, pour repreſenter aux hommes les droits du Seigneur. On ne verroit plus cette conduite foible, & malheureuſe, qu'on remarque avec douleur en beaucoup de Paſteurs. Ils ſeroient autant d'Elies pleins d'un feu, & d'une ardeur heroïque ; autant de *Boanergés*, dont la voix éclatante comme un tonnerre, feroit trembler les pecheurs. Autant d'Appollos *fervens en eſprit, & puiſſans dans les écritures.* Tout plieroit

ſous ſa force invincible, & le zele Apoſtolique dont ils ſeroient animez, on verroit par tout le vice abbatu, & la verité triomphante par leur Miniſtere. Il n'eſt point d'ame ſi dure qui ne s'amolit, ny de cœur ſi impenitent, qui ne ſe rendit à leur puiſſantes ſollicitations. On verroit fleurir la pieté, l'amour de Dieu, & la crainte de ſon nom au milieu de nos troupeaux. A quoy tiét-il que nous ne joüiſſions de cét avantage ? d'où vient que la parole de Dieu n'a plus ſon éficace ordinaire? que ſe Divin glaive ſe rebouche contre la dureté des cœurs ? la cauſe de tous ces deſordres, c'eſt que les Paſteurs ne ſont pas aſſez d'at-

tention ſur celuy qui les appelle. Au lieu de s'élever dans le Ciel, toutes leurs inclinations rampent ſur la terre, ils ne penſent ny à la gloire de Dieu pour la procurer, ny à ſon Regne pour l'établir, ny aux ordres qu'ils ont receu de ſa main pour travailler à ſon œuvre. En conſcience quel ſuccés peut-on attendre de ces indignes Paſteurs ? que peut-on eſperer de ces exhortations languiſſantes, de ces predications relâchées, de cette conduite charnelle & mondaine, où ne paroiſſent aucunes traces de l'eſprit de Dieu ? Saint Paul qui n'avoit devant ſes yeux que trop d'exemples de cette nature, pour réveiller

les ſoins & la pieté de ſon fidelle diſciple ; pour le rendre plus ſoigneux, & plus attentif aux fonctions de ſa charge ; le cite, & l'adjourne au pied du Trône de Dieu. C'eſt là, qu'il veut qu'il apprenne quels ſont les devoirs d'un veritable Miniſtre ; c'eſt là, qu'il prétend qu'il s'informe de tout ce qu'il a à faire dans ſa vocation ; & qu'il prenne ce cœur, cette ardeur, cette vigilance, ces ſoins religieux & Evangeliques, qui doivent accompagner toute ſon adminiſtration. *Ie te ſomme*, dit-il, *devant Dieu.*

A la conſideration du Pere il joint celle du Fils, *Ie te ſomme devant Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui doit juger les vi-*

vans & les morts, en ſon apparition, & en ſon Regne. Pour donner plus de poids & plus de force à ſon exhortation ; il luy dépeint le Fils de Dieu, non ſur la croix, mais ſur le Trône ; non dans ſa baſſeſſe, mais dans ſa grandeur ; non dans les foibleſſes & les infirmitez d'un homme, mais dans la force & dans la pompe d'un Dieu. Non tel qu'il parut durant les jours de ſa chair, couronné d'épines, percé de clous, & couvert de ſang ; mais tel qu'il paroiſtra dans le dernier jour, éclatant d'une lumiere immortelle, & aſſis ſur un Trône glorieux. On le verra la Couronne ſur la teſte, & le Sceptre dans la main, prononcer ces

ces derniers Arrests qui decideront du destin de toutes les creatures. Tous les Anges qui assistent maintenant autour du Trône du Pere, paroîtront alors autour du Siege du Fils, pour luy faire hommage. Tous les demons qui sous des chaisnes d'obscurité, & sous des liens éternels, attendent le jugement de cette grande journée, frapez d'horreur, & saisis de crainte, verront Iesus tonnant sur leur teste, & leur dénonçant sa malediction, les Anges élûs, & les Anges reprouvez, le Ciel & l'Enfer s'uniront ensemble, & travailleront de concert, pour relever la Divine pompe, du Seigneur Iesus, jugeant l'Vnivers. Tous

comme il s'en explique luy-meſme, dans le chap. 15. de ſa premiere Epiſtre aux Corinthiens, il entend ceux qui ſeront vivans ſur la terre, lors que Ieſus décendra du Ciel, & par les morts ceux qui ſeront étendus & giſans dans le ſepulchre. Les uns ſeront ſoudainement tranſmuez, & les autres reſuſcitez; & tous enſemble viendront au jugement, dont S. Paul nous parle.

C'eſt alors, dit l'Apoſtre, *que Ieſus apparoîtra.* Sa gloire qui eſt maintenant comme renfermée dans le Ciel, éclatera aux yeux de toutes les creatures. Les Iuifs qui le tiennent pour un faux Prophete, & pour un impoſteur: Les

Saints, où il habite aujourd'huy, dans le ſecret & dans le ſilence. Tous ces voiles qui le derobent à nos yeux ſeront abbatus; ſa gloire ſe dégagera de tous ces nüages, où elle eſt aujourd'huy comme enveloppée: au lieu qu'elle brille toute entiere au deſſus des Cieux, elle brillera au deſſous, & fera palir le Soleil, & tous les Aſtres du Ciel par l'éclat de ſa preſence. Toutes ces petites clartés s'évanoüiront, & ſe perdront dans la ſienne. Comme on void que la foible luëur des chandelles, s'eſteint, & s'efface, par la lumiere du iour. La terre joüira du privilege que le Ciel poſſede aujourd'huy, elle le verra auſſi grand qu'il eſt, lumineus,

reſplendiſſant, & couvert d'vne Majeſté ſi haute & ſi éleuée que nulle creature ne la pourra ſoûtenir. C'eſt pour en exprimer toute la grandeur que Saint Paul ajoûte, qu'il appartiendra en ſon regne.

La premiere fois qu'il a parû dans le monde, ç'a été dans la baſſeſſe, dans une chair infirme, & mortelle, & ſoûs la forme d'un eſclaue. Les yeux des Iuifs ne pouvoient découvrir en luy, rien de grand, rien d'illuſtre, rien qui peut reſpondre à cette magnifique idée qu'ils s'eſtoient formée du Meſſie. Vn étable au lieu d'un Palais le reçoit à ſa naiſſance, quelques miſerables Bergers environnent ſon berceau, au lieu des grands, &

des Princes de la Iudée, vn vil Charpentier passe pour le Pere, de celuy qui devoit estre le Fils de David; sa vie est obscure, & sa mort infame. Il paroit cloüé sur un gibet ignominieux, il y verse tout son sang, & y rend l'esprit parmi des tourmens inimaginables. Sa seconde *aparition* sera aussi éclatante que la premiere fut obscure. Tout y marquera sa gloire & son infinie grandeur. Au lieu d'un Roseau, qu'on mit dans sa main pour luy faire outrage, il aura ce Sceptre de fer, dont nous parle le Prophete pour accabler les mechans; au lieu des Epines dont sa teste fut coronnée, son front sera ceint d'un diadème tout étin-

celant de lumiere ; au lieu d'une Croix infame & maudite, ſur laquelle il expira, une nuë ſuperbe s'eſtendra ſoûs ſes pieds ſacrez, & luy ſervira de Trône. Iamais Sina ne fut ſi terrible avec ces brandons de feu, que le Tribunal du Iuge du monde le ſera pour lors. Il ſera environné de feus & de flammes, de tempeſtes & de tourbillons, pour eſtre les executeurs de ſes jugemens, il paretra comme le Roy du monde, le chef de l'Egliſe & le ſouverain Seigneur des hommes & des Anges ; il exercera pour lors les plus nobles fonctions de ce glorieux Empire que le Pere luy a donné. Quelle ardeur, quelle application ; quelle vigilance ne

verroit-on pas dans les Pasteurs de l'Evangile, s'ils pensoient toûjours à ce dernier Iugement; s'ils faisoient reflexion, sur le compte qu'ils ont à rendre, de tant d'ames que Dieu commet à leurs soins; Si cette terrible voix frapoit toûjours leurs oreilles, *rend compte de ton administration.* Si ce grand Iuge des vivans & des morts étoit toûjours present à leur esprit & à leur memoire. C'est pour imprimer bien avant dans l'ame de Timothée, toutes ces considerations, qu'il luy dit avec tant de force, *je te somme devant Dieu, & devant nostre Seigneur Iesus-Christ, qui doit juger les vivans & les morts, en son apparition, & en son regne.*

Aprés une Preface si forte & si émouvante, il luy met devant les yeux tout ce qu'il est obligé de faire *Preſche dit-il la parole, inſiſte en tems & hors tems, reprend, tanſe exhorte en toute douceur d'eſprit & de Doctrine.* Il commence par la Predication de la parole de Dieu. Elle doit estre son occupation, son étude & le premier de ses soins. C'est la le grand chef-d'œuvre de sa profession, & le seul moyen de reüsir en sa charge: C'est par la qu'un homme de Dieu, se signale, & qu'il se rend accomply à toute bonne œuvre. Cette parolle de Dieu, si tu as l'Art de t'en servir & de la mettre en usage, fournira ô Timothée à tous tes besoins. Veus tu atta-

quer l'erreur, elle ſera dans ta main une Arme invincible, une Eſpée à deux tranchans, un grand Bouclier qui te couvrira des traits de Satan, & des plus violens efforts de cét eſprit de tenebres. Toutes ces noires fumées qui ſortent du puis de l'Abiſme, ſe diſſiperont à l'éclat de ſa lumiere, le menſonge paretra tout nû, depoüillé de ſes ſophiſmes & de ſes fauſſes couleurs dont il ſe pare & s'embelit pour ſurprendre les eſprits des foibles; Veus tû établir la verité, tu la trouveras dans cette parolle de Dieu, pure, & lumineuſe, éclatante de tous ſes rayons, & accompagnée de toute ſa force. Nul ne pourra te reſiſter ſi tu ſçais te prevaloir de

expreſſions ardentes, pour embraſer tes Auditeurs de ſon feu divin : elle te fournira avec abondance, les raiſons, les motifs, les exemples capables de les y porter : elle donnera à ton diſcours un Caractere ſi vif & ſi animé, qu'il n'eſt point d'ame ſi froide, qui ne ſe ſente incontinent embraſée par l'ardeur qu'on verra parêtre en toutes tes exhortations. Veus tu conſoler un cœur deſolé, qui gemit & qui s'abat ſoûs le fais de ſes malheurs : la parolle de Dieu t'ouvrira, te fournira les moyens de relever une Ame abbatuë, de fortifier un cœur languiſſant, & inſpirer la force & la patience, en tous ceux qui en ont beſoin. Ce Flam-

che eſt grande, le ſecours que Dieu nous fournit eſt encores plus grand, ſi vos fonctions ſont diverſes & en grand nombre. Cette parolle de Dieu dont vous étes les diſpenſateurs, vous ſuffit pour tout. Elle a cent uſages, ſi vous avez l'adreſſe, & le ſoin de vous en ſervir.

Elle eſt un *Marteau*, dit le Prophete Ieremie, employés le, ce Marteau puiſſant. Frapez à grans coups, ce cœur de Rocher, cette ame de bronze, qui n'a pas voulû s'amolir, ne la quittez point, qu'elle ne ſoit en pieces, toute rompuë & toute briſée, d'une contriction ſalutaire. Elle eſt une *Eſpée*, dit St. Paul, mettez en uſage ce Divin glaive de l'eſ-

Ierem. 23. 29.

Epheſ 6. 17.

prit, dont vous êtes armez, qu'il chaſſe les Demons, qu'il eſtonne le monde, l'Enfer, & les puiſſances de l'abiſme, par cette ſacrée lüeur dont il brille. Faites trembler tous les ennemis de Dieu, lors qu'ils le verront luire dans vos mains, que la chair, & le viel homme, en ſoyent tranſperecz, juſques dans le fond du cœur, qu'ils meurent, & qu'ils expirent à vos yeux. Elle eſt feu, comme Dieu la
Ierem. 23. 29. nomme luy même: Appliqués ce feu ſacré ſur tous les Peſcheurs, fondez cette glace qu'ils ont dans le cœur, au lieu de cette froideur, & de cette indifference qu'ils ont pour les intereſts de Dieu, tachez d'allumer en eux cette

heureuſe

heureuſe flamme dont le St. Eſprit eſt la ſource, donnés leur les penſées, les mouvemens, & les ardeurs que la charité inſpire. *Elle eſt le bras de l'Eternel, le Sceptre de ſa force & la puiſſance de Dieu en ſalut à tout croyant.* Faites valoir ce Miniſtere de l'eſprit au ſalut des hommes, qu'ils en ſentent la vertu à la deſtruction du vice. Ne craignez pas de vous épuiſer, ſi vous cherchés dans la parole de Dieu, le ſûjet de vos diſcours, ſa plenitude infinie ſupplera à tous vos beſoins: Elle vous ouvrira de grandes ſources, & de riches magaſins, pour fournir avec abondance, à toutes les fonctions de vôtre St. Miniſtere. Ce que j'ay dit d'une ma-

Eſaie 53. 1. Pſea. iio 2. Rom. 1. 16.

niere étenduë, St. Paul le dit dans le verſet precedent, mais il le dit à ſa façon, c'eſt à dire d'une maniere courte & reſſerée, & qui dans peu de paroles renferme un grand ſens, *Toute l'Eſcriture*, dit l'Apoſtre, *eſt diuinement inſpirée, elle eſt profitable à endoctoener, à conuaincre, à oorriger & à inſtruire ſelon juſtice, afin que l'homme de Dieu ſoit accomply & parfaitement inſtruit à toute bonne œuvre.*

Mais pour produire tous ces grans effets, dont St. Paul vient de parler, ce n'eſt pas aſſez d'avoir cette parole de Dieu, les particuliers joüiſſent de ce privilege; Il faut que l'homme de Dieu face davantage, qu'il la mette en œuvre; qu'il face valoir ce

Digitized by Google

talent qui luy eſt commis. Il faut que des volumes ſacrez dans leſquels elle eſt contenuë : Elle paſſe dans ſa bouche, & qu'il en ſoit le Predicateur. C'eſt-là le devoir que St. Paul exige de ſon Diſciple, *Preſche la parole.*

Il eſt hors de doubte que la porole de Dieu leüe dans nos maiſons eſt d'un grand & d'un ſingulier uſage, ſoit pour la correction de nos mœurs, ſoit pour la conſolation de nos Ames, ſoit enfin pour entretenir nôtre foy, nôtre eſperance, nôtre charité, & toutoutes les vertus chrêtiennes, mais lors qu'elle eſt prêchée cette parole de Dieu, qu'elle eſt expliquée par un homme, que Dieu a oint de ſon On-

ction, qu'il a marqué de ſon Caractere, & reueſtu de ſes graces: elle fait des impreſſions plus viues & plus profondes.

Il faut advoüer que la parole de Dieu, à quelque choſe de plus efficace, & de plus touchant, en la bouche d'un Predicateur que l'eſprit de Dieu ſoûtient & anime, ce feu qui brille en ſes yeux, cette ardeur qui paroit ſur ſon viſage, ces tons élevés qui animent ſa Predication, ce geſte qui frape le cœur au méme tems qu'il touche la veuë, ce don qu'il poſſede de dire les choſes, d'un air émouvant, ſes manieres douces & inſinuantes qui luy gagnent vne Ame, ſans qu'elle s'en apper-

Digitized by Google

çoive, ſa netteté dans le dogmatique, ſa vehemence dans les paſſions, ſa grandeur dans les matieres élevées, ſa clarté à démeler les choſes les plus confuſes, & les plus embaraſſantes, ſon adreſſe à r'abaiſſer à la portée des plus ſimples, les plus hauts Miſteres : ces exemples qu'il employe, ſi propres & ſi juſtes, pour parvenir à la fin qu'il s'eſt propoſée, ces exhortations pleines d'Aiguillons, de traits & de flâmmes qu'il ſçait pouſſer avec tant d'ardeur, ces élans ſacrés qui l'emportent, & qui emportent, avec luy tous ſes Auditeurs, ſa diction mâle & vigoureuſe, pleine de force & de majeſté, qui ne tient rien de la moleſſe du Siecle, ny

Maître des eſprits & des cœurs des hommes, il les touche, il les meut, il les perſuade, il les flechit, & les tourne du coſté qu'il veut. Vn tel homme attire les Ames par un aymant ſi doux & ſi fort qu'elles ne peuvent s'en deffendre.

Tel vit-on autrefois l'Apoſtre St. Pierre Preſchant l'Evangile. Le St. Eſprit ne fut pas plutot tombé ſur luy, ſoûs la forme de Langues embraſées, que la ſienne devint une Langue de feu, pure, actiue, penetrante, & remplie d'une ardeur divine, il Preſche dans Ieruſalem, ce méme Ieſus, qu'on venoit tout fraichement d'élever ſur une Croix. Il le Preſche à ces Meurtriers, Act des Ap. z. 3

deux tranchans, qui atteint juſques à la diviſion de l'Ame & de l'eſprit, des jointures, & des moüelles, ces cœurs d'acier ſentirent la pointe de ce divin glaive que l'Apoſtre St. Pierre avoit mis en œuvre, ils eurent dit Saint Luc compoñction de cœur & s'éſcrierent auſſi-toſt hommes freres que fairons nous. Trois mil Ames furent gagnées à Ieſus-Chriſt par la force d'une ſeule predication. Act des. Ap. 2. 37. 41.

Tel vit on Saint Paul, cét organe choiſi de l'eſprit de Dieu, cét Apoſtre des Gentils, qui leur preſcha l'Evangile, avec tant de lumiere & d'évidence : qu'ils quitterent ces fauſſes divinitez, qu'ils avoient ſuivies. Iamais bou-

che humaine ne preſcha le Fils de Dieu avec plus de force : jamais Miniſtre de l'Evangile n'annonça les Miſteres du Salut, avec un plus grand & plus merveilleux ſuccez, jamais l'Egliſe de Dieu n'a eu un Predicateur, ny plus éclairé, ny plus émouvant, tout cede à ſa vehemence & à ſon ardeur. On l'a veu tout chargé de chaines faire trembler un Felix : le Iuge pâlit ſur ſon Tribunal, tandis que ſon priſonnier au milieu de ſes liens luy parle d'un ton aſſeuré. Il luy peint le Iugement de Dieu ſi horrible, qu'il n'en peut ſouffrir le diſcours ; il ne veut pas qu'il acheve un Tableau, dont les premiers traits, & la ſimple Ebauche,

l'avoient mis déja dans la frayeur & dans le desordre. *Va t'en dit-il, & quand j'auray opportunité je te r'apeleray.* Actes 24. 26. C'est la predication de ce bien heureux Apostre qui donne à la Religion Chrestienne une forme si belle & si attrayante, qu'Agrippa se confesse à demy vaincu, *Peu s'en faut dit il que tu ne m'ayes persuadé d'estre Chrestien.* Actes. 26. 28.

C'est la predication de la parole de Dieu qui a fait tout ce grand, & merveilleux changement, que l'Evangile a apporté dans le monde; c'est elle qui a converty l'Vnivers, éclairé les peuples, destruit le Iudaisme & le Paganisme; c'est elle qui a dissipé ces tenebres, dont la terre étoit cou-

verte, c'eſt elle qui a renverſé tous les fondemens de l'Empire de Satan, qui a fermé ſes Temples, décrié ſes Idolles, confondu ſes erreurs, & reduit tous ſes oracles au ſilence. C'eſt à la predication de la parole de Dieu, que le regne de Ieſus Chriſt, doit ſon entier établiſſement? Le premier monde fut creé par la parole de Dieu, qui proceda immediatement de luy méme; Le ſecond monde eſt reſtably par la parole de Dieu, entant qu'elle eſt annoncée & preſchée par le Miniſtere des hommes. Dieu ſans nous a fait le Ciel, mais ſans nous il ne veut pas le remplir, d'Ames bien heureuſes.

Pour venir à bout d'un ouvrages

vrage si important & si difficile; S. Paul recommande à Timothée l'assiduité & la vigilance, *Presche*, dit-il *en temps & hors temps.* Vn Pasteur qui forme la Sainte resolution de s'acquiter de sa charge, doit vaquer à cét exercice, constamment & assiduëment; il faut qu'il s'y donne tout entier sans aucun relasche; qu'il n'interrompe jamais ce sacré devoir si l'occasion s'en presente favorable, qu'il l'embrasse à la bonne heure, & se serve de cet avantage que la providence de Dieu luy met à la main; qu'il menage ces heureux momens; qu'il s'embarque, & face chemin, tandis qu'un bon vent souffle dans ses voiles, & le peut conduire à son port.

C'eſt alors qu'il doit preſcher *en tems* comme parle l'Apôtre S. Paul.

Mais ſi l'occaſion ne ſe preſante pas d'elle meſme, qu'il l'attire, qu'il la face venir de loin, qu'il tourne tellement les choſes, qu'elles luy donnent ſûjet d'en parler; qu'il y inſiſte dans les momens qu'on jugeroit les moins propres, & les moins commodes; qu'il face ſon compte qu'il n'y a point de contre-tems pour annoncer l'Evangile. Que ce ſoit là ſa tache & ſon entretien, qu'il n'abandonne jamais, qu'il preſche en tout temps, en tout lieu, en toute rencontre, le iour, la nuit, dans le travail, & dans le repos, dans le loiſir & dans le tracas des

contre-tems

plus preſſantes affaires. Vn Paſteur s'abuſe de s'imaginer, que lors qu'il eſt décendu de Chaire, il n'eſt plus dans l'obligation de Preſcher; s'il ne Preſche plus en pulic, il doit preſcher en particulier; s'il ne parle plus avec ſoin, & preparation, il le doit faire d'une maniere plus aiſée, & plus naturelle; il doit parler ſans étude, ſans meditation, dire ſimplement les choſes qui luy viennent dans l'eſprit, ſelon les occaſions diverſes qui ſe preſentent à luy. Ces predications libres & naturelles, nées ſur le champ, & pouſſées par la ſeule ardeur du zelle qui nous anime, ont je ne ſçay quoy de plus édifiant, elles ſont plus touchantes, plus cir-

conſtantiées & mieux appliquées aux uſages & neceſſitez des hommes.

Ieſus l'accomply modelle des Predicateurs, a toûjours preſché de cette façon, il prêche à une femme Samaritaine, ſur le bord du puis, où elle puiſoit de l'eau, il preſche à la Table du Phariſien qui l'avoit convié à manger chez luy, il preſche dans une Nacelle ou dans un deſert lors que des troupes l'y ſuivent. Le texte qu'il prend, c'eſt l'occaſion qui ſe preſente; c'eſt elle qui luy fournit le ſûjet qu'il traite, & la forme des expreſſions qu'il employe. La charité qu'il a pour les hommes, le tient toûjours occupé, il y travaille ſans relache, il

abandonne ſon repos, pour avancer leur ſalut. *Il y inſiſte en temps & hors temps* pour me ſervir du langage de l'Apôtre.

En effet le cœur de l'homme eſt comme ces terres ingrates, ſur leſquelles, le ſoc, & la charuë, doivent paſſer une infinité de fois, ſi un Laboureur eſt dans la peine & dans le travail, durant le cours de l'année; ſi on le voit la ſueur ſur le front & la bêche dans la main, courbé vers la terre; pour donner à ſon champ la culture dont il a beſoin. Les Paſteurs de l'Evangile plaindroient ils leur peines, épargneroient ils leur travaux pour l'heritage du Seigneur? verroient ils monter les épines & les chardons ſur ce champ

Myſtique, ſans ſe mettre dans le ſoin & dans la peine de le nettoyer ? il n'y a qu'un grand & opiniatre travail qui puiſſe donner à leur Miniſtere un ſuccez avantageux. Il y a tant de vices à combatre dans le cœur de l'homme, tant de pechez à ſurmonter, & tant d'ennemis à vaincre, qu'on y doit travailler ſans ceſſe ; avez vous éteint les ardeurs de la convoitiſe ? les flammes de la colere s'allumeront incontinent, & vous donneront de nouvelles peines ; avez vous abbatu l'orgueil ? auſſitoſt l'avarice paretra ſur le rang, & vous donnera un nouvel employ. C'eſt une hidre à cent teſtes, ſi vous en coupez quelqu'une, d'autres

reviennent en leur place & ſe produiſent au méme moment.

C'eſt pour cella que Saint Paul ne veut pas ſeulement que le Miniſtere qu'il forme ſoit actif & vigilant ; il veut encores qu'il ſoit ſevere & qu'il uſe de reprehenſion, *tanſe* dit-il *& repren*, c'eſt icy le ſel de la predication, ce qu'elle à de plus acre & de plus cuiſant. L'homme dort, il faut que les menaces, & les cris le reveillent de ſon ſommeil ; il eſt ſtupide, & letargique, il faut le piquer & le poindre pour le faire revenir à luy ; Il a comme dit S. Paul *vne conſcience cauteriſee*, il faut porter dans ſa playe, le fer & le feu, pour luy faire reconnoiſtre le pitoyable état où il

1. à Timoth. 4. 2.

eſt. Puis que les voyes douces & accommodantes, n'ont peu le ranger, il faut que le terrible & le menaçant ſoient mis en uſage. C'eſtoit la le caractere des anciens Prophetes, tous leurs diſcours ſont tournez à l'invective, & à la cenſure; ils declarent d'une maniere tragique & d'un air effrayant, ils ont à la main la Verge de Moïſe, & à la bouche ces foudres, & ces éclairs, qui parurent ſur *Sina*. Vous n'entendez que Tonneres, que menaces, que maledictions, qu'ils dénoncent à leur peuple, de la part de l'Eternel. Saint Iean Baptiſte qui étoit Prophete, & plus que Prophete, parloit toûjours ſur ce ton, pour effra-

yer les Iuifs, il tanſe, il reprend, il cenſure, il chatie le vice avec une liberté qui n'eut jamais ſon égale. Il n'étoit pas de ces Predicateurs radoucis, qui flatent les hommes, qui s'accomodent à leur foibleſſes, qui leur mettent des oreillers ſoûs la teſte pour les endormir. Sa voix n'étoit ny flateuſe, ny commode, & n'avoit rien de ces honteux menagemens, qu'on cherche aujourd'huy; elle étoit menaçante, effrayante, allarmante, capable de réveiller les Pécheurs les plus endormis. La foudre quand elle éclate du ſein de la nuë, ne fait pas plus de bruit dans l'air, que la voix de ce ſerviteur de Dieu en faiſoit dans la Iudée.

S. Matth. 14. 4 Elle traite d'inceſtueux le cruël Herode, ſans avoir eſ-
S. Matth. 3. 7. gard à ſa dignité : elle appelle les Sacrificateurs & les Phariſiens, une engeance de Viperes, ſans conſiderer les charges dont ils étoient reveſtus, tous y paſſent, grands & petits, ſans s'arreſter à l'élevation des uns & à la baſſeſſe des autres. Elle frape l'Ephod, & le Diademe, le Sceptre, & la Tiare, s'ils ſont ſoüillez par le vice, elle n'épargne ny le Cedre du Liban, ny l'Hiſope du deſert. Ieſus Chriſt luy méme avec tout ce grand fonds de patience & de bonté, de miſericorde & d'amour, qu'il a fait paretre dans ſon Miniſtere, a bien ſouvent armé ſes exhortations de ces

traits piquants. Eſmeu d'une ſainte jalouſie, pour les intereſts de Dieu, & du zele de ſa maiſon, il s'échaufe, il s'emporte, & fait éclater les cenſures les plus viues & les plus touchantes du monde. Cét Agneau de Dieu rougit quelquefois comme un Lion effroyable; on l'a veu le foüet à la main, & les menaces à la bouche, chaſſer de ſon Temple ces impies qui le prophanoient, on l'a veu crier de toute ſa force, *Malheur ſur vous Scribes & Phariſiens, Hippocrites,* il les nomme à haute voix, *parois blanchies, Sepulchres couvers meurtriers des Prophetes & enfans du Diable.* Vn Paſtaur ne ſçauroit manquer à ſuivre tous ces grands exemples; ſa predica-

S. Matth. 23. 13. 27. 32. S. Iean 8. 44.

tion ſeroit molle & languiſſante, ſi elle n'étoit animée par la cenſure du vice. Il faut qu'il étonne, qu'il accable, & qu'il jette dans la confuſion un Pecheur impenitent; qu'il ouvre l'Enfer, & qu'il montre à ce miſerable, qu'il veut convertir, le feu qui y bruſle, & la main armée de Dieu qui le doit punir éternellement. Telle doit être la conduite d'un Paſteur envers ces méchans, qui s'obandonnent au vice, & qui font gloire de l'impietié. I'avouë que le nombre eſt grand de ceux qu'il faut traiter de la ſorte, mais enfin il n'eſt pas ſi grand, qu'il n'y ait toûjours quelques gens de bien dans l'Egliſe, quelques bonnes ames qui s'attachent à

la pieté, & qui en embraſſent l'étude. Ceux-cy n'ont pas beſoin de ces rudes reprehenſions, de ces violentes cenſures dont nous vous avons parlé. Tout ce qu'un Paſteur doit faire envers eux, c'eſt de les ſolliciter doucement au bien où ils ſe portent d'eux meſmes. C'eſt de leur en repreſenter les raiſons, & les motifs d'une façon Evangelique, c'eſt à dire pleine de tendreſſe, de douceur, & de charité.

C'eſt là le dernier devoir que S. Paul recommande à Timothée, *Exorte dit-il en toute douceur d'eſprit & de doctrine.* On peut bien dire que l'inſtruction & l'exhortation ſont les deux chefs-d'œuvre d'un Miniſtre.

Digitized by Google

L'un porte ſur l'eſprit, l'autre ſur le cœur, l'un éclaire, l'autre échaufe, l'un nous rend ſçavans, & l'autre vertueux, l'un demande la clarté, la methode & l'évidence des preuves, pour l'autre la force, l'ardeur & la vehemence y ſont néceſſaires.

Vn Paſteur qui veut reüſſir dans l'exhortation, doit connoiſtre le fort & le foible de l'eſprit humain; ſçavoir quels ſont les reſſorts qui remuënt cette machine, & la font agir; qu'elle eſt la pente de ſes inclinations, & la nature de ces paſſions diverſes, qui ſe forment dans ſon cœur. Il faut qu'il ſçache neceſſairement, cét Art difficile d'exciter & de calmer ces tempeſtes, qui

s'élevent dans le sein de l'homme, qu'il le prene par les motifs qui le touchent, & qui sont capables de faire impression sur luy ; qu'il entre dans une ame pour s'y en rendre le Maistre, qu'il la touche, qu'il la renverse sans dessus dessous, qu'il triomphe de ses Passions, & qu'il en face tout ce qui luy plait.

C'est-là le dernier effort d'un homme qui parle ; c'est ce doux & puissant Empire qu'il exerce sur les cœurs. S. Paul comprend tout cella par ce seul mot qu'il employe, *exhorte* l'exhortation, n'est pas une nuë & simple representation de ce qu'un homme doit faire, une froide & languissante sollicitation, qui le por-

te à ſon devoir. Il faut que l'exhortation face dauantage, elle doit propoſer les choſes dans un aïr, touchant, d'une maniere étenduë, avec des termes vifs, preſſans, animés, qui jettent le feu dans l'ame, & qui la mettent dans l'embraſement. Ce n'eſt pas aſſez que cette ame émuë vous ſuive par les impreſſions que vous luy avez données. Il faut qu'elle ſoit entrainée, emportée, enlevée avec violence par ces rapides diſcours qui ſortent de vôtre bouche, qu'elle ne balance, & n'heſite point ſur le parti qu'elle doit prendre : mais ſe tourne du coſté que vous voulez, & ſe détermine par les puiſſantes & invincibles raiſons que

vous luy avez proposées. Il faut parler avec tant de force, d'ardeur, & de vehemence, qu'un cœur ne soit plus capable de vous resister, qu'il entre toûjours dans vos sentimens, qu'il épouse vos passiõs, & soit comme une Argile, qui reçoive de vôtre main les impressions, & les formes que vous voulez luy donner.

Comme la tâche est grande, laborieuse & difficile, qu'il faut beaucoup de soins & de peines pour ranger une ame aux termes de son devoir, S. Paul veut que Timothée accompagne ses exhortations de deux qualitez. La premiere est la douceur de l'esprit, & la seconde la Doctrine & l'enseignement, *Exhorte dit il en*

toute douceur d'eſprit & de Doctrine.

Cette douceur dont S. Paul veut qu'on aſſaiſonne les exhortations, eſt bien digne de l'alliance de grace, dont nous ſommes les diſpenſateurs; cette dureté de Moïſe, & des Prophetes, doit eſtre bannie des Paſteurs de l'Evangile. C'eſt la grace que nous prêchons; c'eſt la Miſericorde de Dieu que nous annonçons; ce ſont ſes compaſſions infinies que nous preſentons aux hommes. Peut-on choiſir des termes aſſez tendres, aſſez doux, aſſez engageans pour imprimer dans les ames ces veritez conſolantes, ne faut il pas que la maniere dont on Préche reſponde à la nature du ſujet

que nous voulons propoſer ? Preſcher la charité de Dieu avec un ton rude, & des expreſſions choquantes, c'eſt avoir perdu le bon ſens, c'eſt renoncer à la pieté, & s'oppoſer à l'edification des ames. Vn Paſteur qui veut avancer le regne de Dieu doit ſe piquer d'eſtre doux, & inſinüant, plein de tendreſſe & d'amour pour ceux qui l'écoutent. Comme il leur preſche la charité du Fils de Dieu, il doit répondre dans toutes ſes exhortations, quelques étincelles de la ſienne ; il faut qu'elle ſe montre, & qu'on l'entrevoye au travers de tous ſes diſcours, ſans qu'il paroiſſe qu'il l'affecte, & qu'il en ait formé le deſſein. Le cœur de l'hom-

me eſt fier & hautain, difficile à manier, il ſe cabre & s'irrite lors qu'on luy parle d'un ton élevé, & d'un aïr imperieux. La douceur a infiniment plus de force pour gagner une ame, elle eſt plus puiſſante pour la porter à ſon devoir d'une maniere inſenſible.

Nous liſons que le Prophete Eliſée pour reſſuſciter le Fils de la femme Sunamite, ſe racourcit à la meſure de ſon corps, il mit ſes yeux ſur ſes yeux, ſa bouche ſur ſa bouche, ſes mains ſur ſes mains, il ſe pancha tout entier ſur luy pour luy redonner la vie. C'eſt-là vne Image de ce que doit faire un Predicateur Il faut qu'il s'accomode à ſes Au-

2. des Roys c. 34.

diteurs, qu'il s'ajuſte à leur foibleſſe, qu'il ſe face tout à tous pour les gagner à Ieſus-Chriſt.

C'eſt la methode de S. Paul & ſa pratique ordinaire; il traite avec chacun ſelon ſes principes, & luy parle ſelon ſa portée, avec ceux qui étoient ſans Loy; il agit comme ſi luy meſme eut eſté ſans Loy, avec ceux qui eſtoient ſoûs la Loy, il traite comme ſi luy meſme eut eſté ſoûs la Loy, Iuif au Iuif, Gentil au Gentil, fort au fort, foible au foible, pour voir ſi en quelque ſorte il pourra les convertir. Quelquefois c'eſt une Aigle qui à tire-d'aile vole dans le Ciel, tant il eſt haut & éleve dans ſes meditations & 1. Corint. 9. 19. 20. 21. 22.

dans ſes penſées. Quelquefois il ſe rabaiſſe comme un homme du commun, il rampe à terre, & begaye pour ainſi parler, pour ſe rendre plus intelligible & plus accommodant, il n'eſt pas de ces Predicateurs guindez, qui ne ſçauroient jamais deſcendre, ny relâcher tant ſoit peu de ce vain orgüiel qu'ils affectent. Il eſt doux, il eſt humble, il eſt traitable, il eſt commode & compatiſſant, il prend cent formes diverſes pour rendre ſon Miniſtere plus utile, & plus fructueux; il recherche tout ce qu'il y a dans le monde, de plus tendre & de plus paſſionné, pour marquer la parfaite amour qu'il avoit pour les fidelles,

Quelquefois il ſe repreſente comme une nourrice, qui tient dans ſon ſein, & qui ſerre entre ces deux bras, ſon cher enfant qu'elle allaite, quelquefois comme une Mere qui avec de grands efforts & de violentes tranchées, veut mettre au iour le fruit qui la preſſe. *Mes petits enfans dit-il pour leſquels enfanter je trauaille encores juſqu'à ce que Chriſt ſoit formé en vous.* Quelquefois comme un Pere qui avec beaucoup de peines & des ſoins, veut former ſes enfans à la vertu : mais ſoûs quelque Image qu'il ſe repreſente c'eſt toûjours d'une maniere pleine de douceur, de tendreſſe, & de bonté, toûjours les Prieres à la bouche, & bien ſouvent

1. Theſſal. 2. 7.

Gal. 4. 19.

1. Theſſ. 2. 12.

les larmes aux yeux. Miniſtres de Ieſus-Chriſt qui annoncez ſa parolle, moulez vous ſur ce grand exemple, imitez ce parfait modelle, parlez comme S. Paul, ſi vous voulez comme luy triompher des ames.

Pour le faire avec plus de force & plus de ſuccez, il veut que nous accompagniõs nos exhortations de la lumiere de l'enſeignement, que nous inſtruiſons ceux que nous pretendons émouvoir, que nous leur mettions devant les yeux, & dans l'eſprit des raiſons ſolides pour les porter à leur devoir. C'eſt par là qu'il finit ſon exortation, & qu'il acheve de former ſon Timothée, *Exhorte dit-il en*

toute

tout douceur d'esprit & de doctrine.

C'est icy la regle la plus importante que les Pasteurs doivent pratiquer, tout ce qu'ils disent, tout ce qu'ils avancent doit estre fondé sur une Doctrine solide, sans cela ils parlent en l'air, & poussent des voix inutiles, tout ce grand bruit dont ils frapent les oreilles ne porte aucune idée à l'esprit, il n'est point émeu comme il le doit estre, parce qu'il n'est pas éclairé; la lumiere luy manque, comment auroit il une veritable chaleur pour la pieté. Voicy dont tout le secret de cet Art & grand principe, sur lequel doivent agir les Predicateurs, qui se meslent démouvoir les passions, la bonne & la solide ex-

hortation doit eſtre fondée ſur la lumiere de l'eſprit, ſur la force & ſur l'évidence des preuves qu'on met en avant la volonté, que vous pretendez toucher par l'exhortation eſt une puiſſance aveugle : Elle a beſoin d'un guide qui l'adreſſe & qui la conduiſe, ſi vous voulés qu'elle faſſe ſon devoir, il faut que la verité ſoit comme un flambeau, allumé dans l'entendement pour eſtre puiſſant ſur le cœur. Il faut l'eſtre auparavant ſur l'eſprit, il faut qu'une ame ſoit bien perſuadée & bien convaincuë de ce qu'elle eſt obligée de faire, pour ſe porter avec ardeur à la pratique du bien. Ces Predicateurs violens, emportez, qui s'agitent ſur la chaire, qui étordiſ-

ſent le monde à force de cris: ſans ſe mettre en peine d'inſtruire ceux qui les écoutent, ces gens me font ſouvenir de ces fuzées, qui ſifflent en lair, qui s'y élevent avec un grand bruit, qui y jettent au commencement beaucoup de lumieres & beaucoup de flames, mais tous ces feus d'artifices ne durent pas un long temps, leur foible luëur eſt bien-toſt eſtainte, ils diſparoiſſent au meſme temps qu'ils ſe monſtrent, & ne laiſſent aprés tout cela qu'un peu de fumée au milieu de l'air. Vn Paſteur de l'Evangile eſt comme S. Iean, qui nous eſt marqué avec cet éloge, qu'il étoit une chandelle luiſante & ardente, il luit par ſa Doctrine, & il em- Evang. S. Iean 5. 35.

braſe par ſon exhortation, il luit pour diſſiper par la force de ſes enſeignemens, les tenebres de l'ignorance, & bruſle pour allumer dans les ames; le feu ſacré de l'amour de Dieu, il luit dans l'eſprit par les lumieres qu'il y verſe, & il brûle dans le cœur par ce zele ardant qu'il y fait naiſtre & qu'il y allume, il pratique ce que luy ordonne Saint Paul, *Exhorte en toute douceur d'eſprit & de Doctrine.*

APPLICATION.

JVſques à preſent S. Paul a parlé à Timothée; *Il eſt temps mon frere que je parle à vous*, il eſt temps que je vous applique tout ce long diſcours, où

Digitized by Google

je me ſuis étendu ; Pleuſt à Dieu que l'exhortation que j'ay à vous faire fut animée du feu de Saint Paul, que ne puis je vous parler avec cette force, cette ardeur, cette vehemence qui luy eſtoit ordinaire, ma voix n'eſt qu'une foible Echò de la ſienne, il faut pourtant qu'elle vous repreſente aujourd'huy, le meſme Dieu, la meſme charge, les meſmes devoirs, qu'il repreſentoit autrefois à ce cher Diſciple. C'eſt devant Dieu l'hautheur de voſtre vocation, & de vôtre Miniſtere, que je vous ſomme aujourd'huy ; C'eſt luy mon frere qui vous a mis à part des le ventre de voſtre Mere, & qui vous appelle par ſa grace ; c'eſt luy qui vous a

donné dés vos premieres années la sainte resolution de vous consacrer à sa gloire. Ce vif aiguillon que Dieu luy-mesme à mis dans vostre ame l'a si bien touchée, que l'amour du Saint Ministere a toûjours esté la plus chere & la plus ardente de vos passions, ny le mespris que le monde en fait, ny les traverses qu on luy suscite, ny les peines qui l'accompagnent, ny les difficultez presque insurmontables, qu'il y a pour y reüssir. Tout cela ne vous a point effrayé, vôtre zele a surmonté ces obstacles, on vous a veu comme un autre Timothée brusler d'un beau feu, & avancer avec une ardeur extreme, un si genereux & si loüable dessein: Dieu soit

benit, qui a couronné aujourd huy vos soins & vos peines, & vous accorde ce grand souhet de vostre ame. Enfin le juste Ciel, s'est laissé flechir à vos vœux, & a exaucé vos prieres. La voicy l heureuse journée que vous attendez depuis si long temps, elle vient avec toutes les marques de la Benediction de Dieu, vous entrez aujourd'huy dans le Santuaire pour y rravailler à l'œuvre du Seigneur Dieu vous fait un Officier dans sa maison, un Heraut de sa verité, un Predicateur de son Evangile, un Oeconome des Sacrez threfors que sa grace communique aux hommes. Il vous confie tout ce qu il a de plus precieux, sa parolle pour

la preſcher, ſes Sacremens pour les adminiſtrer, ſon Egliſe pour la conduire, que cette penſée mon frere que c'eſt Dieu qui vous appelle, vous anime & vous inſpire du feu, qu'elle vous donne une ame ferme & esprit genereux, qu'il n'y ait point de conſideration humaine, qui vous faſſe relâcher, point d'intereſt de la chair & du ſang, qui vous faſſe gauchir tant ſoit peu, de la droite route que vous devez ſuivre, vous ne manquerez pas des preuves dans la vocation ſainte que vous embraſſez, aux ſeules approches de la ceremonie ſacrée que nous faiſons aujourd'huy. Le Ciel s'eſt noircy, l'orage a grondé, les menaces ont precedé vôtre entrée

entrée dans le Miniſtere que ces traverſes mon frere, ne vous troublent point; Ce ſont là les ſuittes ordinaires de la vocation de Dieu, ſi voſtre teſte blanchit dans le Miniſtere, vous verrez bien éclater d'autres orages, qu'il faudra que vous eſſuyez neceſſairement, de bonne heure faites vous une habitude, r'aſſermiſſez voſtre cœur, ſoyez intrepide, faites toûjours ce que vous devez vous ne manquerez pas de protecteur, qui à Dieu de ſon coſté n'a rien à craindre, & qui executé ſes ordres n'a rien à apprehender, quant toute la terre vous ſeroit contraire, toute la terre ne vous ſçauroit nuire, ſi Dieu vous couvre de ſa bonne main,

que nulle autre frayeur que celle de luy desplaire, n'entre jamais dans vostre esprit, qu'il n'y ait rien dans vostre conduite qui ne soit ferme & genereux, digne du Dieu, dont vous avez l'honneur d'estre Ministre & de la verité celeste, qu'il a commise à vos soins.

Pensez nuit & iour à ce grand Iuge des vivans & des morts, sur chaque fonction de vostre Saint Ministere, dittes en vous mesmes, que respondray-je à Iesus-Christ, lors qu'il faudra comparoistre au pied de son Tribunal, je suis chargé d'un grand nombre d'ames, leur salut est attaché au mien, je ne puis separer ce que Dieu a uny, je suis responsable de leur damnation, si elle

arrive par ma faute, quelle ſeroit ma confuſion dans la lumiere de ce iour ſi cet ignorant que je n'ay pas inſtruit, ce vicieux que je n'ay pas corrigé, ce chancelant que je n'ay pas raffermy, ce pecheur errant que je n'ay pas r'amené dans le bon chemin, ſi ces gens s'élevoient en jugement contre moy & m'accuſoient de leur perte, quelles deffenſes pourray je oppoſer a ces juſtes plaintes qu'ils porteroient contre ma conduite, quel inconſolable regret de les avoir perdus pour jamais, pour avoir manqué aux fonctions de mon Miniſtere, quelle honte à un Paſteur de voir que ſes propres brebis deviennent ſes accuſateurs, & qu'au lieu d'eſtre ſa

joye & ſa couronne au iour du Seigneur, elles ſoient ſes parties qui demandent ſa con, damnation devant le Iugement de Dieu, mon frere ne tremblés vous pas juſques dans le fonds de l'ame, ne ſentez vous pas qu'une ſecrette horreur ſe reſpend dans voſtre ſeing, au meſme temps que cette Idée épouvantable frape voſtre eſprit, Saint Paul luy meſme ny penſe jamais, que cette penſée ne l'eſtonne & ne reveille ſes ſoins, ſachant dit-il, que c'eſt de la frayeur du Seigneur: Nous induiſons les hommes à la foy, St. Pierre s'eſcrie veu que toutes choſes ſe doivent diſſoudre, qu'ils nous faut étre en ſainte converſation, & œuvres de pieté, en attendant &

2. corint. 5. 11.

2. Epi. S. Pierre 3. 11.

vous

vous haſtant à la venuë du iour de Dieu, c'eſt là l'eguillon, qui perçoit l'ame de S. Criſoſtome, qui la tenoit toûjours en inquietude, qui luy donnoit toûjours cette pieté actiue, ce cœur genereux, cet eſprit ardent, toûjours appliqué aux fonctions de ſa charge, quoy que ie fais dit-il dans quelque lieu que ie me trouve, il me ſemble toûjours de voir Ieſus aſſis ſur ſon Tribunal, ce grand objet m'occupe, me remplit, me tient toûjours en haleine, j'y penſe le iour, la nuit, dans la compagnie, dans la ſolitude, dans le travail & dans le repos, il me ſemble à tous momens, que la trompete de l'Archange ſonne, & que mes oreilles ſont

toûjours frappées de cette éclatante voix, morts ſortez de vos ſepultures & venez en Iugement.

Voulez vous mon frere, mettre voſtre eſprit dans une aſſiete tranquille, & vous affranchir de ces mortelles frayeurs, faites voſtre charge, prechés la parolle, expliquez ſes ſacrez oracles, annoncez ſes veritez éternelles tirés de ſes mines les treſors qu'elles r'enferment, repreſentez à vôtre troupeau ces menaces pour les craindre, ſes Iugemens pour les éviter, ſes promeſſes pour les ambraſſer, ſes conſolations pour les recevoir, & ſes loix ſi pures & ſi ſaintes pour regler ſur elles toute ſa conduite, puiſez dans ces ſour-

Digitized by Google

ces sacrées, ces eaux saillantes en vie éternelle, dont vous l'arrosiez continuellement, il n'y a que la parolle de Dieu, la Mere & la nourrice de la pieté, qui soit la fidelle gardiene d'une ame. Vn Pasteur sans parolle de Dieu, est un Pilotte sans étoille, sans Bousolle & sans gouvernail, son Vaisseau n'a point de route asseurée, & ne peut avec tous ses soins éviter un triste naufrage, quelle soit la regle de vos discours, & le fond de toutes vos Predications, ne craignez pas de vous épuiser jamais, si vous puisez dans cette source, sa richesse suppléera à vostre indigence, elle vous apprendra non seulement ce que vous avez à dire,

mais encore l'air & la maniere dont vous devez proposer les Misteres du salut, elle vous donnera cette langue du bien appris si necessaire à vostre Profession, vous y trouverez ce Caractere, touchant cette forme de parler, vive & animée, dont il faut que vous vous serviés pour toucher les cœurs, où pourriez vous rencõtrer ailleurs un homme éloquant comme un Esaye, éleué comme un Ezechiel, patetique comme un Ieremie, fleury & abondant comme un Iob, cherchez vous un langage qui inspire la devotion, David vous le donne, voulez vous effrayer un ame, Moyse vous fournira des Caracteres menaçant, la simplicité d'un Saint

Digitized by Google

Iean dans ſes trois Epiſtres, & l'Eſlevation d'un Saint Paul dans toutes les ſiennes, vous donneront des modelles que vous pourrez imiter, bornez vous vniquement dans la parolle de Dieu, elle vous fournit non-ſeulement le ſûjet & la matiere: mais encore la forme & les traits que vous devez employer.

Prechés la cette parolle de Dieu avec une ardeur qui ne ſe ralache jamais, inſiſtez y en temps & hors temps; ce n'eſt pas aſſez mon frere une fois Preſché un Miſtere de l'Evangile, il faut l'inculquer, le repeter, en raffraichir continuellement le ſouvenir & l'idée, la memoire des choſes celeſtes s'efface de noſtre eſ-

prit, comme vous voyez que ces Caracteres qu'on escrit sur l'eau, ou qu'on imprime sur le sable, se confondent & se dissipent aussi-tost, il faut fixer & attacher à l'esprit ces idées fuyantes, qui seroient capables de luy échaper, un pécheur ne se rend pas des le premier moment qu'on luy parle, il est sourd il est dur, il est imployable, il a besoin qu'on y revienne à diverses fois, qu'on le presse & qu'on le reveille par des exhortations frequantes, un arbre n'est pas abatu par un seul coup de hache, il faut porter plusieurs coups les uns sur les autres pour le renverser, & pour couper toutes ces racines par lesquelles il tient à la terre, l'ame de l'homme est

Digitized by Google

encore plus dure & plus insensible, elle tient à la terre par des attaches plus fermes; il faut que ce glaive de la parole de Dieu, luy donne diverses atteintes qu'il la frape par des coups redoublés, pour retrancher toutes ces racines d'amertumes qui bourgeonnent en haut.

Si vous remarquez dans vôtre troupeau un pecheur incorrigible, une ame obstinée, un enfant de belcal, qui ne veuille pas subir le joug de la discipline, tancés, reprenez, menacés comme Saint Paul vous l'ordonne, soûtenez en cette occasion la dignité de vôtre charge & le droit de Dieu, criés contre cet avare, qui ne veut point reconnoistre

d'autre Divinité que Mammon, declamés de toutes vos forces contre ce voluptueux, rompés ſes chaines, arrachez luy d'entre les bras cette dalila qui le pert, ſi quelqu'un pretẽd par ſa qualité de ſe mettre à couvert des Cenſures de l'Egliſe, qu'il vous trouve auſſi ferme qu'un rocher, un homme droit, inflexible, qui ne plie par aucune conſideration, incapable de flater le vice, & de preuariquer dans ſa charge; criés à plein gozierne vous eſpargnés point, élevez voſtre voix comme une trompete, dites à Iuda ſon forfait, & à la maiſon de Iacob ſon iniquité,
Eſ. 58. 1. criez ſi haut que ce Ionas endormy ſe reveille de ſon ſommeil, pouſſez voſtre voix avec

avec tant de force que ce Lazare déja mort & déja puant ſe reveille de ſon tombeau.

Si vous eſtes fort dans vos cenſures ſoyez doux dans vos exhortations, vous avez la cure des ames, imitez les bons Medecins qui employent ſur certains malades, le fer & le feu, & non pour les autres que des lenitifs & des remedes benins, compatiſſez aux miſeres de voſtre troupeau, s'il y a quelque veuve deſolée que l'ennuy accable quelque famille affligée que la neceſſité preſſe, quelque bonne ame qui ſoûpire ſoûs le fais de ſon peſché, n'eſteignez point ce lumignon fumant, ne briſez point ce roſeau caſſé, eſſuyez leurs larmes, conſolez leurs

doleurs, penſez leurs playes d'une main douce & charitable, teſmoignez leur, que vous eſtez touché juſques au vif, des maux qu'ils endurent ouvrez leur toutes les ſources de conſolations divines, exhortez les à la patience, & à la reſignation à la volonté de Dieu, qu'ils vous trouvent tendre, Miſericordieux compatiſſant à leur miſeres, que vôtre douceur d'eſprit ſoit comme ce bois dont parle Moyſe qui adoucit les eaux de mara.

Voulez vous mon frere vous acquiter de toutes ces fonctiõs, voulez vous reüſſir dans voſtre charge, fraper de grands coups, & faire que vos exhortations, vos predications, vos cenſures, produiſent toûjours leurs

effets, accompagnez les d'une bonne vie, une bouche ſainte eſt toûjours éloquente, & ne manque jamais de perſuader, un homme que le zele de Dieu enflamme, enporte les cœurs & fleſchit les volontez par la ſeule force de ſon bon exemple, ſa vertu donne du poids à ſon diſcours, & fait qu'il décend plus avant dans l'ame, voſtre deſſein & voſtre devoir, c'eſt de conduire au Ciel ce troupeau que Dieu vous donne, marchez à ſa teſte, allez devant luy, qu'il n'ait qu'à ſuivre vos traces pour aller dans le bon chemin, que vôtre vie ſoit un flambeau, qui l'eſclaire & qui l'adreſſe en ſa route, qu'il n'y ait rien en vous qui ne ſoit édifiant & de bon

exemple, que vos mœurs ſoient graues, honneſtes, Evangeliques, dignes de la vocation ſainte, dont Dieu vous honnore, que tout y marque un homme de bien, un Paſteur fidelle, qui vit comme il preſche, & qui n'a rien à cœur que la gloire de ſon maiſtre, & le ſalut des ames, que Dieu commet à ſes ſoins, fuyez les deſirs de la jeuneſſe, la legereté, la vaine gloire, la complaiſance de ſoy meſmes, & les plaiſirs du ſiecle, gardez vous de ces deffauts, où ceux de voſtre âge n'ont pour l'ordinaire que trop de penchant, que voſtre vie releve l'eſclat & la gloire de ces beaux dons que vous poſſedez, qu'ils paroiſſent & jettent toute leur

lumiere

lumiere, par une conduite toute pure & toute ſainte, ce ſera un riche diament enchaſſé dans un or precieux, ainſi le Ciel repende ſur vous les plus douces & les plus benignes de ſes influences, que la grace de Dieu ſoit ſur vous, & vous accompagne, qu'elle verſe ſur voſtre perſonne & ſur voſtre Miniſtere, ſes Benedictions les plus precieuſes, qu'il vous fortifie par ſon bras, & vous rende plus que vainqueur dans tous les combats que vous ſoûtiendrez pour ſon nom & pour ſa querelle, que la verité triomphe, que le vice ſoit abatu, que la pieté fleuriſſe par vos ſoins & par vos travaux, qu'il vous donne la lumiere, la force, le corage,

patience & l'ardeur, qui vous ſont neceſſaires dans ce glorieux employ, où il vous appelle, à mezure que nous vous impoſerons les mains, qu'il vous couvre de la ſienne, qu'elle vous reveſte de ſon eſprit tout puiſſant, qu'il vous change en un autre homme, & vous donne un eſprit & un cœur nouveau, pour avancer les intereſts de ſa gloire.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE